

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 12 JANVIER 2024 – 20H00

Kronos Quartet Black Angels



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

11^e Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.

Programme

George Crumb

Black Angels

Aleksandra Vrebalov

ilektrikés rímes

Création française

ENTRACTE

Jlin

Little Black Book – arrangement de Jacob Garchik

Hawa Kassé Mady Diabaté

Tegere Tulon : 1. Funtukuru – arrangement de Jacob Garchik

Trey Spruance

The Black Art Book of St. Cyprian the Mage – extrait

Création française

Gabriella Smith

Keep Going – extrait

Création française

Steve Reich

Triple Quartet

Kronos Quartet

David Harrington, violon

John Sherba, violon

Hank Dutt, alto

Paul Wiancko, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

Concert enregistré par France musique



Les œuvres

George Crumb (1929-2022)

Black Angels (Thirteen Images From the Dark Land),
pour quatuor à cordes électrifié

I. Departure

1. Threnody I: Night of the Electric Insects
2. Sounds of Bones and Flutes
3. Lost Bells
4. Devil-music
5. Danse macabre

II. Absence

6. Pavana lachrymae (Der Tod und das Mädchen)
7. Threnody II: Black Angels!
8. Sarabanda de la Muerte Oscura
9. Lost Bells (Echo)

III. Return

10. God-music
11. Ancient Voices
12. Ancient Voices (Echo)
13. Threnody III: Night of the Electric Insects

Commande : Université du Michigan.

Composition : 1970.

Création : le 23 octobre 1970, à Ann Arbor (MI), par le Quatuor Stanley.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 20 minutes.

J'ai conçu *Black Angels (Thirteen Images From the Dark Land)* [Ange noirs – Treize images du pays des ténèbres] comme une sorte de parabole sur notre époque troublée. On peut considérer la pièce comme une œuvre à programme en ce sens qu'on y trouve de nombreuses allusions symboliques, bien que l'axe essentiel de la pièce – Dieu contre

Satan – entraîne des conséquences autres que sur un plan purement métaphysique. L'image de l'« Ange noir » était un procédé conventionnel employé par les peintres primitifs pour symboliser l'ange déchu. La structure de *Black Angels* est comme une grande arche suspendue aux trois pièces intitulées *Threnody*. L'œuvre dépeint un voyage de l'âme dont les trois étapes seraient le Départ (la perte de l'état de grâce), l'Absence (l'anéantissement spirituel) et le Retour (la rédemption). Il y a plusieurs allusions à la musique tonale dans *Black Angels* : une citation du *Quatuor « La Jeune Fille et la Mort »* de Schubert (dans la *Pavana Lachrymae* et aussi en un faible écho dans la dernière page de l'œuvre) ; une *Sarabanda* inédite écrite dans un style synthétique ; la tonalité soutenue en *si* majeur de *God-music* et différentes références au *Dies irae*. On trouvera souvent des symboles traditionnels dans la musique tels que le diabolus in musica (l'intervalle du triton) et le trillo di diavolo (le « trille du diable » de Tartini). L'amplification des cordes dans *Black Angels* cherche à produire un effet « de nature surréaliste ». Ce surréalisme est rehaussé par l'usage de certains effets inhabituels aux cordes. Par exemple les « sons pédale » (les sons obscènes de la *Devil-music*) ; le jeu de l'archet entre la main gauche et le sillet (pour produire un effet de consort de viole) ; les trilles sur les cordes avec des dés à coudre. Les musiciens utilisent aussi des maracas, des tam-tams et des verres de cristal accordés qui sont joués à l'archet pour produire un effet d'« harmonica de verre » dans *God-music*. *Black Angels* est une commande de l'université du Michigan et a été créée par le Quatuor Stanley. En exergue de la partition figurent ces mots : « Achievé ce vendredi 13 mars 1970 (*in tempore belli*) ».

George Crumb

Aleksandra Vrebalov (née en 1970)

ilektrikés rímes

1. poème d'or de Pythagore I
2. poème du temps circulaire
3. poème d'or de Pythagore II
4. poème plutonien I
5. courants de haute fréquence
6. poème plutonien II
7. poème de renaissance
8. commande secrète

Commande : Carnegie Hall et David Harrington Research and Development Fund.

Composition : 2021.

Création : le 23 avril 2022, à Carnegie Hall, New York (NY), par le Kronos Quartet.

Effectif : quatuor à cordes amplifié, harmonica de verre, bruits enregistrés.

Durée : environ 18 minutes.

ilektrikés rímes [poèmes électriques] est un appel au bien-être, à l'amour et à l'imagination, après la pandémie de covid-19 et la peur que l'on a connues. Ils célèbrent la force vitale désordonnée et incessante, source de créativité. Mon intention était à la fois d'écrire cette pièce pour mon cinquantième anniversaire et de célébrer ma longue et fructueuse relation avec le Kronos Quartet. Mais je l'ai composée au plus fort de la pandémie. Sa création a coïncidé avec des pertes humaines sans précédent en Europe depuis l'effondrement de mon pays d'origine, la Yougoslavie, dans les années 1990. D'un chant d'anniversaire, *ilektrikés rímes* est devenu une méditation, une complainte, un cri et, surtout, une prière pour la paix sur notre planète.

Le moine Hierotheos et le chœur du monastère de Kovilj, dans le nord de la Serbie, chantent en vieux slave un extrait de « L'Ordre secret », l'Apolytikion du samedi de l'acathiste (le cinquième samedi du Carême) en quatrième mode plagal : « Toi dont la puissance est irrésistible, je te crie : Réjouis-toi, ô Épouse inépousée. »

L'œuvre est dédiée à la mémoire de George Crumb et de mon père Stevan Vrebalov.

Aleksandra Vrebalov

Jlin

(née en 1987)

Little Black Book – arrangement de Jacob Garchik

Composition : 2018, pour « Kronos Fifty for the Future ».

Création : le 17 juin 2018, au Holland Festival, Muziekgebouw aan 't IJ, Amsterdam, par le Kronos Quartet.

Durée : environ 5 minutes.

Si j'ai choisi le titre *Little Black Book*, c'est parce que je possède un petit carnet noir dans lequel je consigne toutes mes idées créatrices. Pour moi, c'est un espace de liberté absolue. Ce carnet a pour moi une valeur particulière – il m'a été offert par l'aîné de mes cousins pour mon vingt et unième anniversaire. Quand j'ai vu arriver la proposition du Kronos Quartet, je me suis senti pousser des ailes. J'ai tout de suite su que je voulais aborder le projet dans une perspective d'entière liberté musicale. Que cela sonne comme quelque chose de complètement fou, je m'en moquais : tout ce que je voulais, c'était que le choix des instruments, et les instruments eux-mêmes, soient libres. Mon but, c'était la liberté, peu importe que le résultat paraisse loufoque ou non conformiste. Je suis ravie que le Kronos Quartet ait décidé de jouer ce morceau comme il l'entendait, plutôt que de chercher à être fidèle à ce que j'ai écrit.

Jlin

Hawa Kassé Mady Diabaté

(née en 1974)

Tegere Tulon – arrangement de Jacob Garchik

1. Funtukuru

Composition : 2018, pour « Kronos Fifty for the Future ».

Création : le 1^{er} juin 2019, au SFJAZZ Center, San Francisco (CA),
par le Kronos Quartet.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

Dans *Tegere Tulon*, Hawa Diabaté revisite les handclapping songs qui ont rythmé son enfance. Ces chansons ont représenté une expérience très formatrice pour elle. Aujourd'hui, elles tendent cependant à disparaître, subsistant seulement dans des villages éloignés. Interprétées exclusivement par des filles, à l'extérieur, en cercle, généralement les nuits de pleine lune, ces chansons sont en principe très courtes et consistent en une ou deux phrases répétées en appel et réponse, parfois avec un comptage, chaque phrase ayant sa propre danse. Les enfants les inventent spontanément en utilisant les rythmes du langage pour générer un rythme musical, avec des gestes espiègles – certains individuels, d'autres coordonnés par l'ensemble du cercle.

Hawa Diabaté s'est inspirée des souvenirs de son enfance passée à Kela, au Mali, et des handclapping songs auxquelles elle participait, pour en composer quatre nouvelles, souhaitant ainsi inciter les Maliens à préserver un riche héritage culturel. Les paroles sont humoristiques et poignantes à la fois : elles évoquent l'importance de la famille, les taquineries entre kalime (les cousins croisés, c'est-à-dire issus d'un membre de la fratrie de sexe opposé au parent, par exemple les enfants de la sœur du père, ou les enfants du frère de la mère), l'histoire d'une jeune fille qui aime tant danser qu'elle tombe dans un puits mais parvient à s'en extraire, et aussi du temps qu'il faut pour aller à Funtukuru, le village du mari de la compositrice, où elle est allée filmer des performances de handclapping songs. Hawa Diabaté a d'abord enregistré à Bamako une version avec paroles de *Tegere Tulon* qui réunit des membres de sa famille. Ses deux fils l'accompagnent à la guitare acoustique. Les enregistrements ont ensuite été transcrits et arrangés par Jacob Garchik.

Lucy Durán

Trey Spruance (né en 1969)

The Black Art Book of St. Cyprian the Mage – extrait

Commande : d'Andrea A. Lunsford, Kirsten et Gilad Wolff pour « Kronos Five Decades », avec le soutien de la New Music USA's Organization Fund, soutenue par la Cheswaty Foundation et Fifth House Ensemble.

Composition : 2023.

Durée de l'extrait : environ 8 minutes.

Cette œuvre confronte directement l'esprit faustien de notre époque au Faust primordial. De nos jours, il existe dans les milieux occultistes underground un regain d'intérêt autour de la figure de saint Cyprien, mage d'Antioche. Figure proto-faustienne par excellence dans l'Antiquité orthodoxe (vers le III^e siècle), saint Cyprien est considéré comme le magicien le plus puissant de son temps. Récemment, passant par les réseaux portugais, marocains et angolais, il est parvenu jusqu'au Brésil, où il est même devenu un orixá au sein des croyances de la macumba. Cela fait sens dans la mesure où le premier Cyprien n'a rien d'un saint patron pour hypocrites portés à la lâcheté et à la bassesse. Au contraire : c'est un personnage animé d'une rage féroce à l'encontre des démons. Cette rage provient non pas d'une idéologie paranoïaque baignant dans la panique morale autour du satanisme, mais plutôt des étranges coups du sort auxquels la réalité confronte parfois certains d'entre nous.

La rage ne prend sa réelle valeur que lorsqu'elle émane d'une sagesse profonde, qui repose sur la connaissance. La pièce que j'ai composée en hommage à saint Cyprien tente d'assembler les nombreuses dimensions historiques de cette rage. Par ailleurs, exclure le thème de l'amour serait une idée dans l'air du temps, mais cela n'aurait aucun sens. C'est pour cette raison que j'ai donné le premier rôle à Justine, figure centrale de la légende de Cyprien que de piètres aspirants sorciers adeptes de cultes diaboliques essaient depuis mille ans de reléguer à l'arrière-plan.

Trey Spruance

Gabriella Smith (née en 1991)

Keep Going – extrait

Commande : The National Endowment for the Arts, avec le soutien des principaux partenaires de KRONOS Five Decades : Cal Performances/University of California Berkeley, Carnegie Hall, Krannert Center for the Performing Arts/University of Illinois at Urbana-Champaign, Portland Friends of Chamber Music et Stanford Live, ainsi que d'Arizona Arts Live/University of Arizona, UCLA's Center for the Art of Performance, Green Music Center at Sonoma State University, The Royal Conservatory of Music, et Washington Performing Arts.

Composition : 2023.

Dédicace : au Kronos Quartet.

Création de l'œuvre complète : le 27 janvier 2024, à l'université Stanford, par le Kronos Quartet.

Durée de l'extrait : environ 10 minutes.

J'ai dédié *Keep Going* [Continuer] au Kronos Quartet pour fêter les cinquante ans de cette formation. On y trouve l'enregistrement d'entretiens que j'ai réalisés auprès de personnes recherchant des solutions aux problèmes climatiques dans une large gamme de domaines, de la restauration des écosystèmes (auquel je me consacre moi-même aussi) aux énergies renouvelables, en passant par l'agriculture régénératrice, les équipements cyclables, le compostage, l'architecture, la médecine, la pollution plastique, la justice environnementale, l'éducation, la politique, etc. Avec cette pièce, j'espère offrir aux auditeurs des émotions que l'on n'associe généralement pas à la crise climatique : le plaisir, la gaieté, voire l'humour. À une époque où il est parfois si facile de perdre tout espoir face à l'ampleur des problèmes (au moment où j'écris ces lignes, je passe mes journées enfermée, car l'air ambiant est rendu irrespirable par les incendies de forêt qui ravagent ma région, phénomène devenu tristement familier ces dernières années), ce morceau célèbre les personnes et collectivités humaines qui refusent de baisser les bras et consacrent leur énergie, de manière incroyablement joyeuse, à tenter de trouver des solutions à la crise climatique auxquelles nous pouvons et devons tous participer.

Gabriella Smith

Steve Reich (né en 1936)

Triple Quartet

Trois mouvements enchaînés : rapide – lent – rapide

Commande : du Kronos Quartet, avec le soutien du National Endowment for the Arts, de David A. et Evelyne T. Lennette, de Patricia Unterman et Tim Savinar, et de *Meet the Composer/Arts Endowment Commissioning Music/USA*, programme généreusement soutenu par The Helen F. Whitaker Fund et The Catherine Filene Shouse Foundation.

Composition : 1998.

Dédicace : au Kronos Quartet.

Création : le 22 mai 1999, au Kennedy Center, Washington DC (WA), par le Kronos Quartet.

Effectif : quatuor à cordes et bande préenregistrée.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 15 minutes.

Triple Quartet est écrit pour trois quatuors à cordes. Pour Kronos (ou pour tout autre quatuor à cordes soliste), l'interprétation de la pièce nécessite de préenregistrer les quatuors 2 et 3 puis de jouer le quatuor 1 en même temps que la bande préenregistrée. L'alternative est de jouer la pièce à douze instrumentistes ou plus, et dans ce cas sans enregistrement.

La pièce comporte trois mouvements (rapide – lent – rapide) et s'organise harmoniquement autour de quatre accords de dominante dans des tonalités mineures espacées d'une tierce mineure : *mi* mineur, *sol* mineur, *si* bémol mineur et *do* dièse mineur, avec un retour à *mi* mineur pour former un cycle. Le premier mouvement suit deux fois ce cycle harmonique avec une section d'environ une minute sur chacun des quatre accords. La forme qui en résulte s'apparente à une variation.

Dans le premier mouvement, les deuxième et troisième quatuors jouent des accords en tilage, tandis que le premier quatuor joue des mélodies plus longues en canon à deux voix, à l'unisson entre, d'une part, le premier violon et l'alto, et d'autre part, le second violon et le violoncelle. Le mouvement lent, entièrement en *mi* mineur, est de nature contrapuntique. Sa mélodie en canon, longue et lente, s'achève avec l'ensemble des douze voix. Le troisième mouvement reprend le tempo du premier mouvement, ainsi que son cycle d'accords, mais présente des modulations plus rapides entre les tonalités. La dernière section du mouvement se termine sur la tonalité du début, en *mi* mineur.

L'inspiration initiale de la pièce provient du dernier mouvement du *Quatuor à cordes n° 4 en ut mineur* de Bartók. Si je ne lui ai pas emprunté de matériau musical, son énergie m'a servi de point de départ. Pendant que je travaillais sur *Triple Quartet*, deux autres compositeurs se sont frayé un chemin dans mon esprit. Alors que je venais de commencer la pièce, mon amie Betty Freeman m'a envoyé un disque de l'intégrale des quatuors à cordes de Schnittke, joués par le Kronos Quartet. Je n'avais jamais entendu une note de cette musique. J'ai été frappé par sa virtuosité et bouleversé par l'incroyable *mesto* du deuxième quatuor. La « densité » de cette musique m'a poussé à étoffer la construction harmonique et mélodique de *Triple Quartet*. Rythmiquement, le deuxième et le troisième quatuor jouent dans des valeurs opposées, en partie inspirées de *Yo Shakespeare* (1992) de Michael Gordon. Le résultat est une pièce beaucoup plus dissonante et expressionniste que je ne l'avais prévu. Il existe trois versions de *Triple Quartet* : une pour quatuor à cordes et bande préenregistrée, une autre pour trois quatuors à cordes (douze musiciens), et une dernière pour une section de cordes d'un orchestre (trente-six musiciens). *Triple Quartet* a été commandé par le Kronos Quartet et est dédié à l'ensemble.

Steve Reich

Les compositeurs

George Crumb

Né en 1929, George Crumb étudie à l'université de l'Illinois, à l'université du Michigan avec Ross Lee Finney (1954), au Berkshire Music Center, puis à Berlin avec Boris Blacher (1955-56). Il mène une longue carrière d'enseignant marquée par son passage à l'université du Colorado (1959-64) et à l'université de Pennsylvanie (de 1965 à sa retraite en 1997). Son intérêt pour les timbres se manifeste par des combinaisons de voix, de cordes et de piano, et par l'utilisation d'instruments comme l'harmonica, le dulcimer ou la scie musicale. Il puise également son inspiration dans la musique non occidentale, en particulier celle de l'Asie du Sud. Au cours des années 1960 et 1970, la musique de George Crumb incorpore une dimension rituelle et théâtrale, en même temps qu'elle élargit considérablement le jeu des instrumentistes avec l'intégration de nouvelles techniques, l'ajout de divers objets sonores et d'interventions vocales.

Parmi ses compositions les plus célèbres figurent : les quatre volumes des *Makrokosmos* pour piano (I), piano amplifié (II), piano et percussion (III) et piano quatre mains (IV) ; *Echoes of Time and the River* pour orchestre (prix Pulitzer 1968) ; le quatuor à cordes *Black Angels*. La poésie de Federico García Lorca, une source d'inspiration majeure du compositeur, a donné naissance à de nombreuses œuvres avec voix comme *Night Music*, *Ancient Voices of Children*, *Federico's Little Songs for Children* ou *The Ghost of Alhambra*. Si George Crumb a moins composé pendant les années 1990, sa créativité s'est à nouveau intensifiée à partir des années 2000, notamment avec une série d'œuvres sous-titrée « *American Songbook* », qui rassemble des arrangements personnels de spirituals, d'airs populaires et d'hymnes américains. George Crumb est décédé au début de l'année 2022.

Aleksandra Vrebalov

Née en ex-Yougoslavie, Aleksandra Vrebalov a composé plus de quatre-vingts œuvres, de la musique orchestrale à l'opéra en passant par la danse et la musique de film. Ses œuvres ont notamment été interprétées par le Kronos Quartet, l'English National Ballet, le Moravian Philharmonic,

l'Orchestre philharmonique de Belgrade. Ses quatuors à cordes *Pannonia Boundless* et *...hold me, neighbor, in this storm...* ont été écrits pour le Kronos Quartet : le premier a été enregistré pour l'album *Kronos Caravan* (2000) et publié par l'éditeur Boosey & Hawkes dans la série « Kronos

Collection », le second été enregistré pour l'album *Floodplain* (2009). La composition d'Aleksandra Vrebalov pour le documentaire de Bill Morrison, *Beyond Zero (1914–1918)*, a été commandée et créée par Kronos en 2014. En 2018, elle compose *Missa Suprertext* pour Kronos et le San Francisco Girls Chorus. En 2023 a lieu la première de son opéra *The Knock* à l'Opéra de Cincinnati, ainsi que la création à Washington de *Gold Came From Space*, une pièce écrite pour le cinquantième anniversaire de Kronos. Artiste transdisciplinaire, Aleksandra Vrebalov a obtenu de nombreuses bourses et participé à des résidences

dans plusieurs États des États-Unis. Entre 2007 et 2011, elle a créé et dirigé en Serbie *Summer in Sombor*, un atelier de composition d'une semaine qui a contribué à donner naissance à plus de cinquante nouvelles œuvres de jeunes compositeurs européens et américains. En 2018, elle a rejoint Muzikhane, un festival développé dans deux villes de la frontière entre la Syrie et la Turquie pour permettre à de jeunes réfugiés syriens et irakiens de pratiquer la musique. Aleksandra Vrebalov a reçu le Golden Emblem du ministère serbe des Affaires étrangères pour sa contribution au rayonnement culturel de son pays natal.

Jlin

Jlin, de son vrai nom Jerrilynn Patton, est une compositrice de musique électronique américaine. Elle participe en 2011 à *Bangs & Works Vol.2: The Best of Chicago Footwork*, deuxième volume d'une compilation parue sur le label Planet Mu qui influence fortement la musique électronique et l'EBM. Si elle a popularisé le footwork – à la fois un style de musique électronique et une street dance dont les racines sont à Chicago –, Jlin ne se considère pas pour autant comme une artiste de footwork à proprement parler. Elle est née à Gary, dans l'Indiana, une ville relativement proche de Chicago mais qui en est en même temps assez éloignée pour lui permettre d'aborder ce genre musical dans une perspective

différente, le transformant afin de créer quelque chose d'entièrement inédit. Son premier album *Dark Energy*, enregistré en 2015, est très remarqué pour ses sonorités novatrices. *Black Origami*, paru en 2017, recueille à son tour les éloges de la critique. Jlin a composé des bandes-son pour les chorégraphes Wayne McGregor (*Autobiography*, 2017) et Kyle Abraham (*Requiem: Fire in the Air of the Earth*, 2021). Elle a collaboré avec de nombreux artistes contemporains parmi lesquels William Basinski, Dope Saint Jude, Holly Herndon, Zora Jones et l'artiste britannique SOPHIE. Elle est également à l'origine de remixes pour Björk, Max Richter, Martin Gore, Marie Davidson ou encore Ben Frost.

Hawa Kassé Mady Diabaté

La jelimuso (ou « griotte ») malienne Hawa Kassé Mady Diabaté a acquis une grande popularité en tant que chanteuse au sein du Trio Da Kali. Ce trio acoustique a été formé dans le cadre de l'Aga Khan Music Initiative. Le travail de Hawa Diabaté sur l'album issu de la collaboration entre le Trio Da Kali et le Kronos Quartet, *Ladilikan*, paru en 2018, a été très acclamé, comme ses performances avec le trio à l'occasion de vastes tournées en Europe et aux États-Unis. Sa voix est à la fois ancrée dans le ^{xxi}^e siècle et profondément empreinte de l'héritage des griots maliens, musiciens de génération en génération dont l'art remonte aux fondements de l'empire du Mali au ^{xiii}^e siècle. Hawa Diabaté est née dans une famille de griots de Kela, un village du sud-ouest du Mali célèbre pour sa tradition musicale. Les Diabaté

de Kela jouissent d'une immense réputation de chanteurs, instrumentistes et récitants d'histoires épiques, depuis l'ère pré-coloniale jusqu'à nos jours. Kassé Mady Diabaté, père de Hawa, était célèbre pour sa capacité à émouvoir ses auditeurs aux larmes – talent qui lui a valu le surnom de Kassé, « pleurer », dont elle a hérité. Sa grand-tante Sira Mory Diabaté est considérée comme l'une des plus grandes chanteuses maliennes du ^{xx}^e siècle. Hawa Diabaté porte aujourd'hui le flambeau de cet héritage. Partie s'installer avec sa famille à Bamako à l'adolescence, elle a commencé par se produire dans le cadre des cérémonies de mariage, pour lesquelles elle continue d'être très sollicitée. Elle a participé au disque de son père *Kassi Kasse* (2003), enregistré à Kela. L'album a été nommé aux Grammy Awards.

Trey Spruance

C'est principalement pour son travail de composition et de production au sein de son ensemble Secret Chiefs 3 et du groupe de rock expérimental Mr. Bungle que Trey Spruance a acquis sa notoriété de musicien avant-gardiste. Originaire d'Eureka, en Californie, il s'installe dans la baie de San Francisco en 1990 et multiplie depuis les tournées, avec plus de cinq cents concerts dans une cinquantaine de pays au cours de la dernière décennie. Parallèlement à son activité

de scène et d'enregistrement, il orchestre aussi sa propre musique pour des ensembles hybrides comme le New Music Works de Santa Cruz ou le Traditional Russian Orchestra de Krasnoyarsk composé de soixante et un musiciens. Multi-instrumentiste, producteur et fondateur du label Web of Mimicry, Trey Spruance a collaboré avec Faith No More, John Zorn, Impaled, Dengue Fever, Matt Chamberlain, entre autres. En 2016, il compose pour le Kronos Quartet un quatuor à

cordes intitulé *Séraphita*, créé au Palais Esterházy d'Eisenstadt. Sa musique fait se croiser des styles très divers, parfois opposés sur le plan pédagogique, et riches de défis : néoclassicisme du début du xx^e siècle, dastgâh iranien,

mathématiques pythagoriciennes, esthétique des bandes originales de films d'horreur italiens des années 1970, théories musicales des occultistes français du xix^e siècle, black metal et sonorités bollywoodiennes.

Gabriella Smith

À travers ses compositions, Gabriella Smith cherche à encourager la mobilisation pour le climat en montrant le caractère joyeux. Sa musique est ludique et tend à explorer de nouvelles sonorités instrumentales, créant des arcs musicaux qui transportent les auditeurs dans des paysages sonores inspirés de la nature. Le concerto pour violoncelle et orchestre *Lost Coast*, écrit pour son collaborateur de longue date Gabriel Cabezas, est créé en mai 2023 par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles sous la direction de Gustavo Dudamel. Le « LA Phil », sous la direction d'Esá-Pekka Salonen, a également créé *Breathing Forests*, écrit pour James McVinnie. Parmi ses projets en cours figure un album avec le sextuor yMusic constitué d'une seule œuvre intégrant des enregistrements réalisés sous l'eau. En décembre

2023, sa composition *Tumblebird Contrails* est jouée au concert du prix Nobel par l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm sous la direction d'Esá-Pekka Salonen. Le premier album de Gabriella Smith *Lost Coast* est enregistré en 2021 avec Gabriel Cabezas et la productrice Nadia Sirota à Greenhouse Studios, en Islande. Il est salué par la critique. Comme duo de violoncelle, violon, voix et électronique, Gabriel Cabezas et Gabriella Smith se sont produits ensemble à travers le monde, notamment à Reykjavik, New York et Paris. Gabriella Smith a grandi dans la baie de San Francisco où elle pratique la musique et la randonnée et participe à des programmes de recherches sur les chants d'oiseaux.

Steve Reich

Le compositeur américain Steve Reich est né en 1936 à New York. Pianiste, percussionniste, il est aussi licencié en philosophie. Il étudie la composition auprès du musicien de jazz Hall Overton ainsi qu'à la Juilliard School et sort

diplômé du Mills College après avoir suivi les cours de Luciano Berio et Darius Milhaud. En 1966, il fonde son ensemble Steve Reich and Musicians, qui offre un cadre propice à ses expérimentations. Pionnier avec Philip Glass du

minimalisme, il compose une musique d'essence tonale/modale caractérisée par des répétitions, une pulsation stable et une structure claire. Fasciné par le canon, il développe un procédé de déphasage progressif qu'il transpose instrumentalement (*Piano Phase*, 1967). La couleur inhérente à ses pièces relève de l'emploi de mêmes timbres et de son goût pour les sonorités percussives (*Drumming*, 1971), qu'il a étudiées à travers les musiques africaines et balinaises. Au milieu des années 1970, un nouvel intérêt pour le judaïsme ouvre une période d'exploration religieuse, philosophique et historique (*Tehillim*, 1981). S'éloignant progressivement du minimalisme, il incorpore de

nouveaux éléments technologiques, notamment des témoignages enregistrés (*Different Trains*, 1988 ; *WTC 9/11*, 2010), des échantillonnages de sons déclenchés en direct (*City Life*, 1995) ou des créations multimédia (*The Cave*, opéra-vidéo, 1993 ; *Three Tales*, opéra-documentaire, 2002). Il s'essaie à des compositions inspirées par la scène pop-rock (*2x5*, 2008 ; *Radio Rewrite*, 2012) puis revient à l'écriture pour orchestre (*Runner*, 2016 ; *Music for Ensemble and Orchestra*, 2018). Steve Reich a reçu de nombreuses distinctions dans le monde entier, notamment le Praemium Imperiale (2006) au Japon, le prix Polar Music (2007) et le prix Pulitzer (2009) pour *Double Sextet*.

Les interprètes

Kronos Quartet

Depuis plus de cinquante ans, le Kronos Quartet, actuellement composé de David Harrington (violon), John Sherba (violon), Hank Dutt (alto), et Paul Wiancko (violoncelle), est l'un des quatuors les plus célèbres et influents dans le monde. Les quatre musiciens ont donné ensemble des milliers de concerts et enregistré plus de soixante-dix disques. À travers la Kronos Performing Arts Association, Kronos a passé commande de plus de mille œuvres et arrangements pour quatuor à cordes et a reçu une cinquantaine de récompenses, dont les prix Polar Music, Avery-Fisher, et Edison Klassiek. Le Kronos Quartet a développé des collaborations de longue durée, multipliant les commandes auprès de compositeurs du monde entier tels que Terry Riley, Aleksandra Vrebalov, Tanya Tagaq, Philip Glass, inti figgis-vizueta, Fodé Lassana Diabaté ou Steve Reich. Au disque, le quatuor a notamment enregistré avec Wu Man, Zakir Hussain, Asha Bhosle, Mahsa Vahdat, et Nine

Inch Nails. Kronos a partagé la scène avec Paul McCartney, Allen Ginsberg, Rokia Traoré, David Bowie, Rhiannon Giddens, Caetano Veloso, et The National, parmi beaucoup d'autres. Les tournées du Kronos Quartet, durant plusieurs mois chaque année, le mènent à Carnegie Hall (New York), au Palacio de Bellas Artes (Mexico), au Barbican Centre (Londres), au Muziekgebouw (Amsterdam), au Shanghai Concert Hall, au Suntory Hall (Tokyo), à l'Opéra de Sydney ou à la Philharmonie de Paris. La discographie complète chez Nonesuch comprend trois disques récompensés par un Grammy Award : *Sun Rings* de Terry Riley (2019), *Landfall* avec Laurie Anderson (2018), et la *Suite Lyrique* d'Alban Berg (2003) ainsi que des dizaines d'autres, salués par la critique. Parmi les enregistrements les plus récents figurent *Mỹ Lai* (2022), un opéra de Jonathan Berger et Harriet Scott Chessman, ainsi que *Songs and Symphoniques: The Music of Moondog* (2023).

Cet événement reçoit le soutien partiel du Mid Atlantic Arts par l'intermédiaire de US Artists International, programme partenaire du National Endowment for the Arts, de la Andrew W. Mellon Foundation et du Trust for Mutual Understanding.



OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE

ET CHANGEZ LA VIE D'UN ENFANT



Photos : © Pierre Morel - Licences R-2022-0041254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749.

FAITES UN DON AVANT LE 16 JANVIER 2024

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://donnonspourdemos.fr)



DÉMOS
PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

FONDATION
D'ARTS ET DE CULTURE
C'est Vous L'Avenir



 **Fondation**
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

 **FONDATION**
GROUPE ADP

DEMAIN

 **Jeunes et**
Innovants

P H E
PARIS HALLÉ ÉPIFANIE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

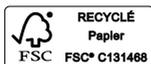
L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur: Melun impression